

CFVU du 05/04/2018.

Motion déposée par Lyes BELHADJ au nom de la liste UNEF et associations étudiantes.

Motion en soutien aux étudiants de Montpellier, Lille, Strasbourg et Paris 1, victimes de violences fachistes.

Dans la nuit de jeudi 22 mars à vendredi 23 mars, l'innommable s'est produit. Une milice d'individus cagoulés et armés s'est introduite dans l'Université de Montpellier, agressant des étudiants présents dans un amphithéâtre de l'UFR de droit et sciences politiques. Ces étudiants étaient présents dans cet amphithéâtre pour revendiquer pacifiquement leurs droits face à la sélection à l'entrée de l'Université et la réforme du baccalauréat. Plusieurs étudiants ont été gravement blessés, des insultes à caractère racistes et homophobes ont par ailleurs été proférées à leur rencontre. Au-delà des séquelles physiques qui sont incontestables, demeurera éternellement le traumatisme de cette attaque sanglante. Malgré tout peu de voix se sont élevées pour dénoncer cette attaque. Ainsi, en l'absence de réel soutien, l'extrême droite a entre-aperçu un boulevard. Elle a aperçu, une occasion dont elle a su se saisir pour mettre en œuvre ce qu'elle sait faire de pire. Elle a continué d'attaquer physiquement et verbalement des étudiants dans les universités de Lille, Strasbourg et Paris 1. Ces attaques sont riches de symboliques, en effet en agissant de la sorte l'extrême droite s'en prend à tout ce que représente l'université : c'est-à-dire un lieu de culture, un lieu qui doit permettre à chacun d'accéder au plus haut niveau de qualification et de s'émanciper, un lieu de vivre ensemble... un lieu qui représente si bien ce qu'est la République. L'attaque de Montpellier reste la plus marquante car un serviteur de la République, le doyen de la faculté de droit de Montpellier, a trahi le pacte solennel qui le lie aux étudiants et aux personnels de son université, en se rendant complice de la milice. Face à la généralisation et la banalisation de ces crimes commis par l'extrême droite, il faut agir, il faut que tous les représentants des universités parlent d'une seule voix pour condamner ces violences pour qu'il n'y ait plus de nouvelle victime de la barbarie. Ces violences fachistes, ces faits, sont inadmissibles dans l'enceinte d'une université. Si nous n'agissons pas dès aujourd'hui, un jour il y aura des morts.

C'est pourquoi la Commission de Formation et de Vie Universitaire d'Aix-Marseille Université, réunie en ce jour, condamne fermement les événements qui ont eu lieu et apporte son soutien inconditionnel aux étudiants victimes de répressions.